

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-08-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3936, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

124. Schlangenbad le 30 août 1854

J'ai eu avant hier la visite du prince Nicolas de Nassau hier celle du Prince Emile de

Hesse, il est resté dîner avec moi, mon tête à tête a été gâté un peu par l'arrivée de Lady Alice Peel. Le soir, Brockhausen a fait son apparition. Il me quitte de nouveau ce matin. Voilà bien des dissipations et des distractions agréables pour Schlangenbad.

Nicolas de Nassau, charmant, fort année en politique, très Français. Le prince Emile très sensé, impartial, reconnaissant les fautes d'un côté l'habileté de l'autre. Assurant sur serment que l'Empereur Nicolas veut la paix ; seulement il ne faut pas qu'on la lui rende trop difficile, (il est très bien placé pour tout savoir.)

L'Autriche est très sincère ; elle ne nous aime pas et vous pouvez compter sur elle dans cette affaire. Bual et Bach nos ennemis personnels comme Redcliffe vraiment nous avons été bien maladroits en gros et en détail.

Les gouvernements allemands presque tous bienveillants pour la Russie. Les peuples tous contre elle. On agit de différents côtés puissants pour amener un congrès. Si rien de trop gros n'avait lieu bientôt cela se pourrait mais un gros échec n'importe porte à quel côté empêcherait tout.

Je ne sais que penser de l'expédition en Crimée ce que je vous ai mandé avant hier me venait d'excellentes sources, & cependant les journaux ont l'air bien affirmatifs dans le sens contraire. Jamais on ne décidera le roi de Prusse à nous faire la guerre. On dit que votre Ministre à Berlin a dit que si la Prusse ne nous la ferait pas, la France la lui ferait à elle. Je serais étonnée d'un si gros propos. Je suis interrompue, adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9562>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

124.1. Schlangenbad le 30 aout <sup>3936</sup>  
1854

j'ai manqué la visite du  
prince Nicolas de Nassau.  
Hier celle du prince Guillaume  
Hans, il m'a été donné au  
moi; mon titre à tête de  
st' pat' me fut par l'ami  
de Lady Alice Peel. le  
soir Brothman a fait  
son apparition. il me parla  
de son mariage et me fit  
bien des dissipations et des  
distractions agréables pour  
Schlangenbad. Nicolas  
de Nassau charmant, fort  
ami en politique, très  
français. le prince Guille-  
mien aussi, impartial,

reconnaisant la faute  
d'un coté l'habileté de  
l'autre. assurant des  
séances pour l'empereur  
Nicolas rend le paix;  
séances où il n'est pas  
peu de la faute rend trop  
difficile. (il est très bien  
placé pour tout savoir.)  
l'autriche est très vicieux,  
mais non assez pour  
il n'est pas coupable de  
mal dans cette affaire. Mais  
il n'est pas non plus  
personne comme Prudhomme  
qui n'aient non moins de  
bon maladroit au gros

et en détail. la guerre  
allemande, jusqu'  
au bivouac pour la  
russie. les guerres toutes  
contre elle. on a fait de  
différents cotés plusieurs  
pour accuser un coupable  
si rien de trop gros n'est  
pas bientôt, cela se portera  
mais un gros coup n'im-  
porte à quel coté n'importe  
tout.

Si on fait que peu de  
l'opposition au frère  
auquel il n'a pas  
d'opposition sonne, et  
reprendront le journal

ont l'air bien affamés.  
dans le deux concours.

j'aurais su me décider le  
roi de prusse à nous faire  
la guerre. on dit prusso,  
Ministre à Wotzen a dit  
quand la guerre se nous  
la ferait pas, la guerre  
la ferait à elle. si  
j'aurais dormi d'autant  
plus près. si vous êtes  
assez sages, adieu adieu

149. 126 Rihoux. Mercredi 30 Aout 1864

Ma migraine est passée. Le temps  
est magnifique. Le baromètre est au beau  
fixe. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous  
promener ensemble en solitaire, en courant,  
comme au bonheur de la Cambre ? il feraut bien  
beau aussi ce jour là.

Je t'en choque qu'en ne puissé pas vous  
retrouvez à Bellevue. L'appartement est toujours  
vous couvrent. Très joli salon. Il y a tellement  
de vacances à l'hôtel où logent les uns et les autres, hotel de  
l'Europe, je crois ?

Certainement, il y a de quoi se parler entre  
les collégiens. Ils que sur quatre propositions  
ont été approuvées pour le dépêcher de droguer  
de Chuy, a faire le discours de lord John et  
de lord Clarendon, je vous ai dit avec détails  
ce que j'en pensais. Je persiste. Vous aux  
déjà expédié la première, l'évacuation des  
Provinces. Vous ne pouvez pas contester  
sincèrement la seconde, la pleine liberté  
de bouches du Diable, avec des garanties.